Michel PENHOUËT, Maire de Saint-Lunaire

Vincent BOUCHE, Adjoint au maire à l’Environnement et au développement durable

Emmanuel CIBERT, Responsable Développement Durable, commune de Saint-Lunaire

Bernadette BAUDET, Responsable Service jardin et biodiversité, commune de Saint-Lunaire

*Date de la visite de terrain : 16 juillet 2019*

Intro :

*Notre association a organisée une conférence le 11 Mai 2018 intitulé comprendre at Agir, l’avenir de saint Pair sur mer et le changement climatique.*

*Jean Louis Dufresne, directeur de recherche au CNRS  travaillant pour le GIEC nous a persuadés, pour ceux qui ne l’étaient pas encore, de l’urgence climatique*

*Et Charles Adrien Louis nous a listé les mesures à prendre individuellement pour rester au-dessous 1,5 ° de plus.*

*Giec de la biodiversité, l’IPBESnous a alerté sur l’effondrement de la biodiversité*

*Notre association, un avenir pour St-Pair se devait de poser la question à l’échelle de la commune : que peut-on faire ?*

Comment relever les défis de la transition énergétique, du réchauffement climatique, de l’effondrement de la biodiversité à l’échelle d’une petite ville comme la nôtre, tout en maintenant son attractivité, son développement et le vivre bien ensemble ?

Diapo 1

Nous avons recherché autour de nous, des communes comparables déjà engagées dans de transition écologique : St lunaire, petite cité balnéaire s’est investie depuis 10 ans au moins et propose des solutions constructives, des actions concrètes

 Rendez-vous a été pris et Mr Vincent Bouche, adjoint à l’environnement, qui nous a reçus, Alain et moi toute l’après-midi pour nous expliquer leur démarche et nous faire visiter leur cité  avec enthousiasme

 Les élus désirent *partager leur expérience* malgré un calendrier serré : le lendemain, c’était la *présentation de leurs actions au niveau national*, d’ailleurs ils ont été primés et reçu le *premier prix de la biodiversité* pour les petites villes.

*Toute la politique de la ville est centré sur l’homme dans la nature, L’homme faisant partie de la nature ; il y a toute sa place, mais en dépend, il en est responsable pour lui et pour la transmettre, il doit la préserver.*

St lunaire a cherché à appliquer sa gestion aux réalités locales depuis une dizaine d’années nous explique Monsieur Bouche :

Diapo 1

 A l’époque

L’artificialisation et l’imperméabilisation croissante des sols (bitume), la perte d’espaces naturels, la disparition des zones humides, la perte de la biodiversité, la difficulté de l’approvisionnement en eau dans l’avenir.

 -Et en regard : Des sécheresses toujours plus longues et intenses, des canicules, des événements climatiques plus violents

En réponse, Dès 2010 une politique communale volontariste se met progressivement en place, avec l’embauche d’un salarié compétant M. Emmanuel Cibert, éco urbaniste, coordinateurs des actions.

|  |
| --- |
| Aujourd’hui, des objectifs sont inhérents à toutes les actions dans la gestion de la commune : Le bilan carbone, la baisse de la consommation énergétique, la reconquête de la biodiversité, de la qualité de l’air, de l’eau, des sols, une attention particulière sur l’artificialisation des sols.  |

 Diapo 2

Sur la photo 2

1Cela se décline dans une orientation d’aménagement et de programmation trame verte et bleue adossée au plan local d’urbanisme (PLU) et une Charte Biodiv’ déclinant les engagements et évolutions prises par la commune en matière d’aménagement et de gestion des espaces publics

2 *…*pour préserver et favoriser la biodiversité, les habitats et paysages de Saint-Lunaire et la résilience des écosystèmes face à des changements globaux ou événements extrêmes.)

3 visite la Mairie : panneau de Communication de toutes les actions en cours, paysage : arbres sauvegardés

4 Des arbres sont replantés sur les stationnements

5-6 Au Pied des arbres, sauvegarde de la végétation refuge des insectes, au cœur des réseaux alimentaires, moins de débroussailleuse

7 Les plantes sauvages sont préservées sur les trottoirs et en pieds de murs, ressource alimentaire pour les insectes et les oiseaux. En lien avec l’opération nationale « Incroyables sauvages » Les agents municipaux sont formés à reconnaitre 5 espèces indigènes spontanées (Cymbalaire, Pâquerette, Erigéron, Pariétaire, Valériane).

Diapo 3

La charte de biodiversité se décline en dix fiches-action :

* Relever la tonte en début de printemps favorise les plantes vernales et les pollinisateurs et les décomposeurs
* Mares, rétention naturelle et filtration des zones humides, rétention des eaux pluviales, effets climatiques (fraicheur), les zone humides spot lieu d’épanouissement de la biodiversité
* Plantations d’arbres : ilots de fraicheur l’été pendant les canicules, d’évapotranspiration (effet tampon, redistribution des eaux). L’objectif est de créer un maillage global sur tout le territoire communal, pour favoriser le déplacement des espèces (et ainsi le brassage génétique au sein des populations y compris dans les zones urbanisées. Corridor écologique

Ces 5 dernières années plantation de 700 arbres et 4200 arbustes

La commune a conservé une forêt de 50 hect qui sont éco gérés par l’ONF, mutation de l’exploitation, les douglas (résineux) sont progressivement remplacés par des feuillus, allongement des cycles pour le stockage du carbone. On essaye de stocker un peu plus de carbone.

 (Ambassadeur, jardiner au naturel : On en reparle de suite)

* Implantation tout type de nichoirs « pour maintenir une biodiversité en ville et les services écosystèmiques »…

*Services écosystèmiques = les écosystèmes nous rendent un service pollinisation / Maintenir une certaine fraicheur / stocker le carbone / boucler le cycle de l’eau*

*Pollinisateurs : pas que les abeilles, il y a les syrphes, papillons, bourdons, problème à cause de la disparition des plantes sauvages, diverses par leur couleur, leur forme adapté à chaque espèce, nichoirs pour les abeilles rubicoles (les abeilles qui vivent dans les ronces) et sylvicoles (dans les bois morts)*

Diapo 4

1 « Ambassadeur de la biodiversité ? » Par des « avis de recherche » (sur la radio locale, réseaux sociaux, journal, affichage) les habitants sont invités à participer à la prospection et au recueil de données grâce aux Avis de recherche sur des espèces autrefois courantes ou emblématiques aujourd’hui menacées (Ecureuil roux…

2 ou moins apprécié d’emblée - reptiles, amphibiens – donc il y a un rôle éducatif- animation, sorties nature …

Diapo 5

1. Hérissons...
2. Toutes les données sont retranscrites sur une cartographie communale, un Atlas de la biodiversité communale, en lien agence française pour la biodiversité. On travaille en réseau

….et peuvent être à l’origine de mesures réparatrices à partir de ces recherches un exemple …

1. la recherche des vers luisants, espèce symbolique de notre enfance (rares aujourd’hui) a permis une prise de conscience partagée avec la population des enjeux liés à la pollution nocturne et la mise en place de prescriptions d’éclairage adaptées afin de préserver ou renforcer la reconquête de **la trame noire** (un espace respectant la nuit, sans éclairage)
2. Les routes ne sont plus toutes éclairées. Seules les voies douces et les trottoirs le sont encore mais selon des modalités les moins défavorables à la biodiversité (éclairage LED imposé, limitation à 2 700 kelvins – 2 300 dans la TVB (trame verte et bleue), couleur orangée, mâts de 4 m.).

On constate déjà les résultats : le retour des vers luisants mais aussi d’autres espèces d’insectes et oiseaux, des papillons nocturnes pollinisateurs, comme l’écaille rouge, des abeilles sauvages, des prédateurs nocturnes, et la diminution des accidents pour les rapaces noctures…

|  |
| --- |
| Transition : Diminuer la consommation d’énergie, regagner en biodiversité, améliorer le bilan carbone : un challenge réussi grâce l’entretien des espaces verts publics.  |

Diapo 6

1. Par exemple lors de notre visite, dans la gestion de l’entretien du cimetière : On favorise l’enherbement spontanée du cimetière (Poa annua, l’espèce qui envahit et se plante toute seule), on limite le passage de la débroussailleuse à fil (plastique dans la nature, 5g de plastique absorbé par semaine, en moyenne) et les tontes .De même dans tous les espaces publics avec comme objectifs, toujours
2. bilan carbone, baisse consommation énergétiques….

(peu à peu pour ne pas perturber la population, 2 à 3 passages avant la toussaint par exemple) et Coupe triennale sur l’espace réservé du cimetière (0 produit chimique depuis 2010)

Diapo 7

Autre exemple le fleurissement horticole

1. 2: priorité aux vivaces/aux annuelles (moins d’arrosages, d’entretien, prix en baisse, divisé par 5) aux mellifères (présence des insectes pollinisateurs et de la biodiversité), zonation centre-ville / extérieur en accord avec la population (de 15 euros à 2 euros le m2). Quand on passe des annuelles aux vivaces on divise le coût de revient par 5

4 couleurs et moins d’arrosages

Feuilles des arbres en parc, mise dans un coin (1T de feuille = 35 euros), - 115 euros de gazole pour 1 tonne de feuille (et du co2… de l’énergie en moins

 Branches compost, broyage

Diapo 8

… Dans la végétalisation du parking de la plage

Plantes de la dune adaptées au biotope (la dune) , sans apport d’eau (peu de soin, évitent l’apport d’espèces invasives)… Arbres, euphorbes, panicaults, oyats : ilôts de fraicheur, plantes

* Protection de La dune de Longchamps est une portion résiduelle de dune, promise un temps pour la construction d’un centre de thalassothérapie, puis finalement soustraite à la promotion immobilière par le rachat par la commune au prix fort puis son retrait de sa constructibilité dans le PLU.

 Diapo 9 :

En zone périphérique Un traitement encore plus naturel pour la reconquête de corridor écologique, autour des voies douces, 1 corridor, aujourd’hui 3, une continuité écologique (des échanges des graines, la circulation des espèces brassage génétique).

Nichoirs, refuges, 700 petits arbres et 4200 arbustes d’origine armoricaine replantés…

Strates diversifiées bourrier = refuges pour la faune

Enherbement naturel, absence de semis, végétation spontanée et frugale, en lieu et place d’un fleurissement horticole plus coûteux en ressources et en temps de travail, des, retour de certaines graminées et de plusieurs espèces de papillons

|  |
| --- |
| Autre action forte : la réalisation de voies douces pour diminuer l’empreinte carbone de la commune, sans impacter la liberté et le choix de chacun  |

Diapo 10

Des vrais choix alternatifs sont proposés : diversification de l’offre et pédagogie ont permis de diminuer l’impact de la voiture en ville.

* Le Baladoir au centre-ville : large, sécurisé, voie partagée piéton-vélo, il permet de se promener en toute sécurité, de profiter des paysages côtier et du centre-bourg
* Une circulation voiture très généralement sens unique, moins dense, emplacement de stationnement en accord avec une circulation en baisse, temps d’arrêt limité
* Chemins piétons avec signalisation
* En périphérie :

Diapo 11

* le baladier ou baladoire de St Lunaire » dans le secteur de la Fourberie : voie partagée cyclable –piéton, large, sécurisée, roulante pour des trajets domicile-travail, pour le plaisir… (Grenoble 3% à 15%)
* des emplacements de piquenique, parking filtrants
* Mise en place de transport en commun avec les communes voisine et ST Malo, de l’écovoiturage avec stationnement en entrée de bourg

|  |
| --- |
| Bilan : sur 10 ans La gestion écologique des espaces verts et de nature (réutilisation des déchets verts, diminution des fréquences de tonte (70% en 10 ans) et de fauche, semis…) participent au stockage du carbone dans la biomasse, limite les dépenses d’énergie carbonée, les dépenses financières et libère du temps  |

* Les économiesfinancières sont réinjectées dans la modernisation du parc d’éclairage public par exemple.

Diapo 12

* Les économies de temps sont investies d’autres tâches plus valorisantes comme l’aménagement d’un grand terrain communal « le jardin du presbytère » situé au cœur du bourg support de la visibilité de la démarche Bio-Divers-Cité.

L’homme est au cœur de ses besoins de nature

Le jardin à des finalités multiples

Diapo 13

* C’est un espace pédagogique et éducatif, de Sensibilisation de la population :
* les panneaux explicatifs devant les nichoirs et abris permettent aux habitants de suivre et de s’associer aux actions pour la biodiversité. gestes simples, peu couteux.

Diapo 14

C’est un espace d’accueil: espace détente, de repos, air de jeu, lieu de convivialité

* Un espace rendu à la nature, un espace de biodiversité pour compléter le maillage vert de la commune, sans rupture écologique, un spot de biodiversité au centre-ville par la diversification des milieux : **Ici une fauche triennale** (réservoirs « garde-manger qui permet aux plantes et aux insectes de boucler leur cycle de vie) et toujours des panneaux explicatifs permettant aux habitants de suivre l’évolution du milieu, **là, une reconstitution d’un habitat sableux** favorable aux abeilles solitaires.
* ateliers participatifs gratuits sont proposés (faire un compost, taille de fruitier, construction de nichoirs et abris, jardiner en permaculture).

 Spot de biodiversité = lieu particulièrement riche en biodiversité

Diapo 15

* C’est aussi un lieu alternatif à la plage, un  espace patrimonial : jardin des simples, des plantes médicinales, aromatiques, légumes anciens, en récolte libre, lieu de calme (l’été/ plage…).

|  |
| --- |
| Transition : Le suivi des actions est régulièrement transmis sur panneaux à la mairie, dans le journal de la commune.Le souhait est d’associer les habitants encore plus personnellement :  |

Diapo 16

 JARDINS BIO-DIVERS-CITE : rendre les jardins privés des jardins de biodiversité

1 Les jardins privés représentent une grande partie de la nature en ville et par conséquent un fort potentiel de préservation de la biodiversité en milieu urbain

 En France 1 million d’hectare, 2% du territoire national, plus que toutes les réserves naturelles françaises

Diapo 17

La mairie s’engage à accompagner tous les habitants possédant un jardin, volontaires pour créer petit à petit un jardin respectueux de la vie sauvage, sans aucune obligation, en fournissant une pochette contenant tout un ensemble de documents (les gestes utiles, créer des nichoirs hérissons, oiseaux, reconnaitre les espèces dans le jardin)

Diapo 18 : plantes mellifères et graines…

Le magazine de la commune rend compte des progressions de chacune des actions

Déjà 55 foyers participants, totalisant 10 ha de jardins (j’ai dû revoir mes chiffres en hausse depuis septembre)

Diapo 19

Les particuliers engagés dans l’action jardin en biodiversité reçoivent par un petit panneau à fixer sur le portail, reconnaissance pour les jardiniers de nature autrefois montré du doigt dans leur mode de gestion pas assez soigneuse « jardinés au carré » foutoire.

Diapo 20

Une autre belle réalisation sur des terrains **légués à la ville** « la vallée de l’amitié » à la suite de la sensibilisation sur les enjeux du futur à relever : des terres agricoles préservées, de sols vivants réservoirs où les eaux de pluies s’infiltrent.

Ce champs, ancienne lande pâturée par les moutons espace légué à la ville par des particuliers sert de point d’accueil, de rassemblement, et de vie du village (fêtes , manifestations, rencontres avec les associations locales ), de valorisation et d’histoire du patrimoine (écopâturage par d’ancienne race locales de moutons, transformation d’une partie en verger bio conservatoire des variétés locales, 140 variétés, opération greffage, partage des fruits), de sensibilisation et d’éducation (chemins botanique de découvertes), gestion écologique des rives du ruisseaux en bord, création d’une zone humide. (retour des amphibiens).

Ortie : 5 espèces de papillon écaille rouge, pyrale de l’ortie (nocturne), la Belle Dame, le Paon de jour, le vulcain, le la petite tortue, le robert-le- diable

|  |
| --- |
| La volonté de la commune est de garder une cité agréable et vivante toute l’année, c’est pourquoi elle a conçu un plan de développement maitrisé de l’habitat, avec le désir de contenir l’urbanisation aux zones déjà aménagées et à protéger les espaces forestiers (50 ha) et milieux semi-naturels (158 ha) ainsi que les zones agricoles de l’arrière-pays avec le développement de la trame verte et bleue, et avec une attention particulière pour l’espace rétro-littoral historiquement peu protégé et très convoité par les promoteurs. |

Diapo 21

Des nouvelles constructions à des prix abordables doivent permettre aux jeunes de rester, et l’accueil de nouveaux habitants à revenus modérés en résidence principale.

Diapo 22

L’élaboration des zones à construire s’est faite en interne et s’appuie sur une connaissance fine de la biodiversité communale,

 Pour chaque programme de construction, l’OAP (orientation d’aménagement) accompagne les plu et impose l’habitat groupé, diverses obligations, préconisations et recommandations.

* Des parcelles limitées mais avec souvent des petits jardins, la possibilité de jardins familiaux cultivés en permaculture
* Le maintien des haies et des arbres existants (un arbre adulte n’a pas la même action qu’une jeune pousse)
* la plantation d’arbres de variétés régionales

Diapo 22

* la voiture n’est pas exclue, mais fait partie d’une offre diversifiée, des voies piétonnes, les voies cyclables rejoignent les baladoirs et le centre-ville, parkings filtrants
* Fosses, noues en plein air infiltration des eaux à la parcelle
* Des préconisations dans les plantations (espèces végétales locales peu gourmande en eau, espèces pollinisatrices, la continuité biologique ...

Et pour finir Diapo 23 En bilan : Pendant des siècles l’homme a recherché à s’affranchir de la nature, avec la compétition. Aujourd’hui l’homme doit prendre conscience qu’il fait partie de la nature, s’inclure dans la nature grâce à la coopération, l’intelligence collective.

 Il faut changer de récit.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

*Brièvement, En parallèle, les actions publiques pour le climat se poursuivent et se diversifient :* Acquisitions de prairies humides, de prairies littorale, défense des marais zone tampons pour retenir les eaux lors des orages *préservation de la dune de Longchamps promise un temps pour la construction d’une thalassothérapie, la gestion forestière pour renforcer le rôle de puits de carbone du bois allongement des cycles, feuillus et biodiversité, la préservation de la mer et des plages, des actions pour préserver les laisses de mer de plus en plus la faible utilisation de la débroussailleuse remplacée par du mat. électrique, les déplacements devenus rares en déchetterie par le compostage, le mulching) un plan pollinisation, o plastiques, la participation à des campagnes comme les gestes pour la biodiversité, les sauvages de ma rue, une cantine 100% bio*

* L’évolution de la gestion forestière participe à la fois aux efforts de protection de la biodiversité communale et à renforcer le rôle de puits de carbone du bois, allongement des cycles, priorité aux feuillus, prairies intra forestière et zone de lande… nombreux partenaires

 La trame bleue : protection du milieu marin

* PRESERVATION DE LA LAISSE DE MER

.